Genève 11 mars 1828

Mon Cher Lord,

J'apprends par Mr Odier que vous n'attendiez que ma réponse pour retourner en Angleterre et fait enrôler des matelots pour la Grèce. En indiquant sans attende votre nouvelle lettre, je m'empresse de vous envoyer une lettre de crédit pour toucher les trois mille Livres Sterlings, soit à Paris, soit à Londres ainsi que vous le préférez plus ou moins d'Intérêt au taux que Mr Odier les a envoyé sans aucun frai ni provision pour vous.

Je désire vivement pour la Grèce, pour vous, et pour le comte Capodistrias, que vous retourniez le plus promptement en Grèce pour vous entendre sur les mesures à prendre pour empêcher le retour de la pyraterie et pour organiser la marine. L'envoi des troupes en Grèce et l'appui que les Puissances vont donner au Comte me laisse l'espérance qu'il pourra trouver quelque facilité pour enrôler des matelots étrangers. Je pense donc afin de ne pas employer trop [1] d'argent que vous deviez vous contenter de conduire avec vous au plus 200 matelots.

J'ai reçu un rapport détaillé de Gosse ; quoiqu'il ne me donne aucune nouvelle fraiche j'en fait mettre ma partie sur les journaux parce qu'il rend justice à tout ce que vous avez fait en Grèce et que l'attachement que je vous porte m'engage à rendre public cet hommage.

Agréez mon cher Lord l'assurance
de l'amitié et de l'attachement que je vous
avoue
J G Eynard

ne m'oubliez pas auprès de Milady. J'espère que
vous aurez la bonté de me donner de vos nouvelles